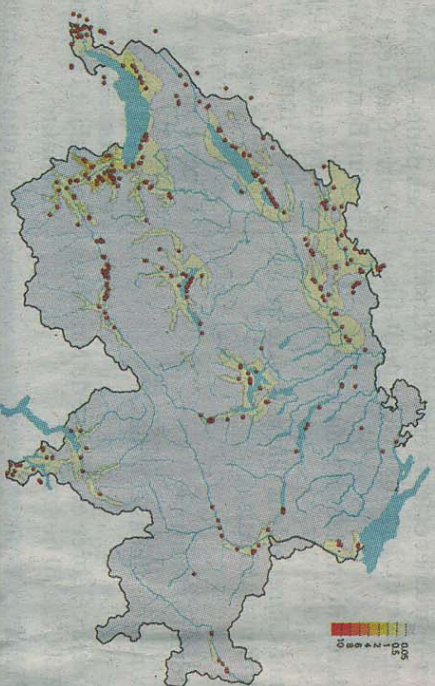


BIODIVERSITÉ: LES OISEAUX DU VALAIS

Le bruant zizi, bijou du vignoble



Le bruant zizi mâle dans sa haine, au printemps. T. MUUKKONEN



La distribution du bruant zizi (points rouges) correspond grossièrement aux zones cultivées des régions les plus chaudes de notre pays. Entre le premier Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 1972-1976 et celui de 1993-1996, l'espèce a diminué d'environ 10%.

Habitant surtout les contrées chaudes de la région méditerranéenne, le bruant zizi tire son étrange nom de son chant monotone «zizizizi... zezèzèzè...» retentissant même durant les heures caniculaires. En Suisse, son aire de répartition correspond à peu près à celle de la vigne: il vit dans les vallées à foehn, au pied du Jura, dans le bassin lémanique et en Valais, en particulier dans le Chablais et dans le Haut-Valais. L'espèce recherche avant tout les pentes sèches orientées au sud et ne dépasse guère 1200 m d'altitude. Elle s'accommode bien des vignobles offrant d'épais massifs de buissons et de talus herbacés.

Le mâle se reconnaît facilement aux bandes jaunes et noires ornant sa tête et à son dos roux. La femelle, beaucoup plus discrètement parée, se confond parfaitement avec l'entrelacs de buissons où elle a l'habitude de couver. Le bruant zizi est granivore et recherche sa nourriture au sol. Par contre, il nourrit ses jeunes avec des chenilles, des sauterelles et quelques graines de céréales.

De septembre à mars, le bruant zizi vit en bandes lâches et se déplace au gré des champs offrant des chaumes, des vignobles ou des friches regorgeant de graines. Si l'hiver n'est pas trop rude, il peut le passer

chez nous, comme cela peut arriver sur la colline de Valère.

Le bruant zizi reste une espèce peu commune en Suisse, qui s'est raréfiée avec l'intensification des pratiques agricoles. Pour faire la place aux tracteurs, les haies et les arbres isolés ont bien souvent été éradiquées de nos campagnes. Les zones temporairement incultes, pas trop «propres en ordre», sont devenues rares. A proximité des habitations, les thuyas forment aujourd'hui la plupart des haies, alors qu'une haie naturelle, par exemple composée d'églantiers, d'aubépines et de ronces, pourrait attirer notre oiseau.

En collaboration avec les vigneronns de l'association Vitival, l'Antenne valaisanne de la Station ornithologique suisse réimplante des haies de buissons indigènes dans le vignoble, afin d'améliorer les conditions de vie de certains oiseaux nicheurs et d'offrir des refuges pour les auxiliaires de la viticulture. Pour en savoir plus, une exposition du Musée valaisan de la vigne et du vin à Salquenen vous invite à découvrir les oiseaux nicheurs du vignoble jusqu'au 30 novembre 2007.

ANTOINE SIERRO
Station ornithologique suisse
Antenne valaisanne, Salquenen

www.vogelwarte.ch